

UNE QUESTION D'ESTHÉTIQUE.

L'ÉMOTION TRAGIQUE.

I.

Une des questions qui ont été le plus vivement débattues dans le monde lettré de notre pays lors des représentations de *Lene Frank* au théâtre de Luxembourg, a été celle de l'émotion tragique. La situation où M. Welter place son héroïne, nous fait-elle éprouver le frisson de terreur et de voluptueuse pitié qui est le propre de la tragédie? Les réflexions qui vont suivre ne sont qu'un écho de quelques-unes des discussions soulevées par cette question parmi ceux des admirateurs de M. Welter qui ont su faire abstraction de l'incontestable portée satirique de l'œuvre, pour n'en envisager que la valeur dramatique. La pièce, il est vrai, est d'une actualité trop irritante pour qu'elle puisse servir d'illustration à l'exposé théorique d'un des plus graves problèmes de la métaphysique littéraire; nous l'écartérons donc de la discussion. Si nous avons tenu à placer le nom de son auteur en tête de ces lignes, ce ne devait être qu'une manière d'hommage à l'adresse de celui dont les créations lyriques et dramatiques ont si puissamment contribué à créer dans notre pays la féconde émulation intellectuelle à laquelle nous assistons, et à